

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone: 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone: 9-85
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LES ÉVÉNEMENTS D'ALLEMAGNE

HITLER poursuit la répression

D'AUTRES EXÉCUTIONS ONT EU LIEU, HIER, ET ON A APPRIS QUE LE CAPITAINE ROEHM, QUI AVAIT ÉTÉ ARRÊTÉ SAMEDI, NE S'EST PAS SUICIDÉ, MAIS A ÉTÉ FUSILLÉ

Le vice-chancelier Von Papen serait remplacé par le général Goering



Le Général VON SCHLEICHER qui a été tué, ainsi que sa femme, par les A.S.



Le Capitaine ROEHM ancien chef des A.S. qui a été fusillé après sa destitution.

Les graves événements qui se sont déroulés samedi, en Allemagne, avec une rapidité foudroyante, n'ont provoqué, semble-t-il, aucune réaction ouverte dans l'opinion publique allemande. La nouvelle de l'arrestation du ch. suprême des milices et de celles des autres chefs les plus en vue des organisations hitlériennes, a été accompagnée de détails si accablants que l'homme de la rue n'a pas été frappé par leur portée politique.

Un fait toutefois semble net: cette décapitation des A.S. marque vraisemblablement, qu'à moins d'imprévu, elles ne sont plus appelées à jouer un rôle déterminant dans la politique allemande. Toutefois, il est difficile de se rendre compte de la véritable portée de l'action, qualifiée de brutale, par le général Goering lui-même, qui a été accomplie samedi.

On ne sait pas actuellement quelle est la situation exacte du vice-chancelier Von Papen. Pendant toute la journée, les bruits les plus contradictoires ont circulé sur son compte, sans qu'il ait été possible de les vérifier.

Où va le régime hitlérien ?

Il serait téméraire, à l'heure actuelle, d'affirmer que l'exécution des éléments révolutionnaires et « rebelles », des milices prouve que le régime de M. Hitler tend vers la réaction. La présence de M. Goebbels, aux côtés du Führer, qui n'a pas quitté de toute la journée, tendrait plutôt à prouver le contraire. M. Goering lui-même a souligné que l'action est dirigée contre la révolution indisciplinée aussi bien que contre la réaction.

MISS FRANCE 1934



Mlle Simone BARILLIER, âgée de 17 ans, originaire de Clichy, près de Paris, qui a été élue « Miss France » 1934.

Lire, en 2^e page, notre nouveau feuilleton régional: LE MYSTÈRE DU SOUTERRAIN par J. PETIT

LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES PATRONS & MARINS PÊCHEURS DU NORD EUT LIEU A CALAIS

Il s'est déroulé en présence de M. William BERTRAND, ministre de la Marine marchande, à qui furent remis des vœux d'un intérêt vital pour l'avenir de la corporation

Calais, qui traverse une crise sans précédent et dont les effets sont plus néfastes que partout ailleurs, a connu hier une journée particulièrement animée. Outre les fêtes communales, qui accompagnaient la célébration du centenaire de Jacquard, figurait encore au programme la venue de M. William BERTRAND, ministre de la Marine marchande, à l'occasion du deuxième congrès de la Fédération des patrons et marins pêcheurs du Nord de la France.

Des vœux d'une importance capitale pour l'avenir de cette corporation furent remis au ministre, et il faut espérer qu'à la faveur de sa grande bienveillance et de son esprit d'initiatives hardies, les intérêts de nos pêcheurs seront sauvegardés.

En venant présider la clôture de ce congrès, il déclara d'ailleurs aux intéressés que son entier concours leur était acquis.

L'ouverture du Congrès

C'est en présence de plus de 300 patrons et marins pêcheurs des ports de notre région que s'ouvrit, vers 10 heures, le congrès, salle Saint-Michel, rue du même nom, sous la présidence de M. Clarrisse PAUCHET, de Berck, président de la Fédération, entouré de MM. Louis MAGNIEZ, de Calais, vice-président; l'abbé Jules Genebout, de Sangatte, secrétaire général; Coz, administrateur; Marchal, maire de Grand-Port-Philippe, délégué de Dunkerque; Foulain, délégué de Dieppe; Agés, délégué de Grand-Port-Philippe, assesseurs.

Il y fut traité diverses questions relatives aux intérêts de la corporation et qui allaient être présentées au ministre au moyen d'un cahier de revendications.

L'arrivée du ministre

À 11 h. 40 précises, le train fait son entrée en gare maritime de Calais mais alors qu'on croyait le ministre dans le premier wagon, il se trouvait dans un autre, ce qui causa un certain désarroi parmi les personnalités chargées de l'accueillir.

M. William Bertrand était accompagné de son secrétaire particulier, M. Hasenkopf, et de M. Masson, chef du secrétariat particulier au ministère de la Marine marchande.

Il fut salué sur le quai par M. Rochart, préfet du Pas-de-Calais, et M. Léon Vincent, député, qui suivaient le ministre. M. Alexandre, inspecteur divisionnaire de la compagnie du chemin de fer du Nord; Cogan, administrateur de la Marine; Bodin, président honoraire de la chambre de commerce; Loyer, trésorier; Pillea, membre; Dehédin, de la « Southern Railway », etc.

Un service d'ordre discret était dirigé par MM. Parenty, commissaire spécial; Dieu et Allinant, commissaires de police.

Le ministre prit place dans une voiture, en compagnie de M. Vincent, pour



M. William BERTRAND, Ministre de la Marine Marchande à son arrivée en gare de CALAIS.

gagner l'hôtel de ville, où il fut reçu par M. Lefebvre, maire de Calais, entouré des adjoints, des membres du conseil municipal; des corps constitués de la ville et de MM. Rimbart, député de Dieppe, vice-président de la commission de la Marine marchande, et Delabie, député d'Abbeville, membre de la même commission.

Dans la vaste et coquette salle des fêtes, M. Jules Lefebvre prononça une courte allocution pour dire au ministre tout l'espoir que la population attendait de sa visite.

M. Bertrand, après avoir remercié la municipalité de son cordial accueil, annonça qu'il était venu chercher sur place les remèdes susceptibles d'atténuer, dans la plus large mesure possible, la situation si critique faite à Calais et en particulier à ses pêcheurs.

Après avoir serré la main des personnes présentes qui lui furent présentées par M. Lefebvre, le ministre alla signer le « livre d'or ».

Le ministre préside la clôture du Congrès

C'est à nouveau en automobile que M. Bertrand gagna la salle Saint-Michel pour présider la séance de clôture du congrès, où il prit place au milieu du bureau.

En quelques mots, M. PAUCHET, président de la Fédération, lui souhaita une cordiale bienvenue et le remercia d'avoir répondu à l'invitation qui lui était adressée.

Puis, tour à tour, MM. GERREBOUT, secrétaire général de la Fédération, qui groupe plus de 4.000 membres; DELABIE, de Berck; Louis MAGNIEZ, vice-président; FOULAIN, de Dieppe; MARCHAL, maire de Grand-Port-Philippe, prirent la parole pour présenter au ministre les revendications des pêcheurs.

M. RIMBERT, député, prononça également quelques mots pour excuser sa défection et évoquer la situation de la petite pêche.

Tout simplement, M. William BERTRAND annonça qu'il n'était pas venu sous le couvert du protocole, mais en ami, pour étudier les possibilités d'action.

D'importantes décisions viennent d'être prises au sein du conseil des ministres et seront incessamment traduites par décret-loi. Il tient à réserver la primauté de ces informations aux intéressés, et voici les points sur lesquels patrons et marins-pêcheurs auront satisfaction:

- 1° Bénéfices de la loi sur les assurances sociales aux patrons de la petite pêche;
 - 2° Exemption de la taxe de 2 % unifiée sur les chiffres d'affaires pour l'armateur vendant lui-même les produits de la pêche;
 - 3° Modification des droits de douane, dans le sens demandé par les intéressés;
 - 4° Application moins stricte et plus « humaine » des règlements en vigueur.
- Ces annonces furent accueillies avec enthousiasme par l'assistance. Quant aux revendications qui viennent de lui être transmises par l'organe des orateurs que nous avons cités, le ministre déclara les connaître pour la plupart et assura qu'elles ne dormiraient pas dans les tiroirs.
- La séance fut levée dans le plus grand enthousiasme.

Les revendications des patrons et marins pêcheurs

Voici la substance des doléances présentées par les orateurs que nous avons cités plus haut. Le manque de place nous oblige à ne donner que les passages essentiels de ce véritable cahier de revendications que nous communiquons au secrétaire général de l'organisme.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA GRANDE JOURNÉE DES MUTILÉS ET ANCIENS COMBATTANTS DU NORD A MAUBEUGE

Elle a été présidée par M. Rivollet, ministre des Pensions et une foule immense assista aux belles cérémonies qui eurent lieu



Les personnalités (en haut) et la foule (en bas) pendant la séance solennelle.

Maubeuge se souviendra longtemps des fêtes grandioses et des cérémonies significatives qui ont marqué le 14e Congrès inter-fédéral des Anciens combattants, mutilés et victimes de la guerre du Nord de la France. Les deux premi-

ères éminents dirigeants des Fédérations du Nord des organisations d'A. C. Quant à la foule elle était particulièrement dense. De tous les coins du département, de Valenciennes à Hazebrouck, de Dunkerque à Douai, de Lille à Arras, les sections de combattants, de prisonniers, de mutilés des victimes de la guerre de toutes catégories étaient accourues en nombre compact autour de leurs drapeaux montrant, combien, 16 ans après la grande tourmente « l'Union » était restée le mot d'ordre de tous les anciens poilus et combles, en dépit de divergences momentanées et nécessaires ils pouvaient quand ils le voulaient se trouver unis sur des idées communes, des revendications analogues, des mêmes desirs envers leurs compatriotes et envers la nation.

Quant aux dirigeants du congrès ils gardèrent de leur séjour à Maubeuge, la plus profonde impression et ne pourront manquer d'admirer le formidable effort d'organisation qui a été accompli par les associations locales.

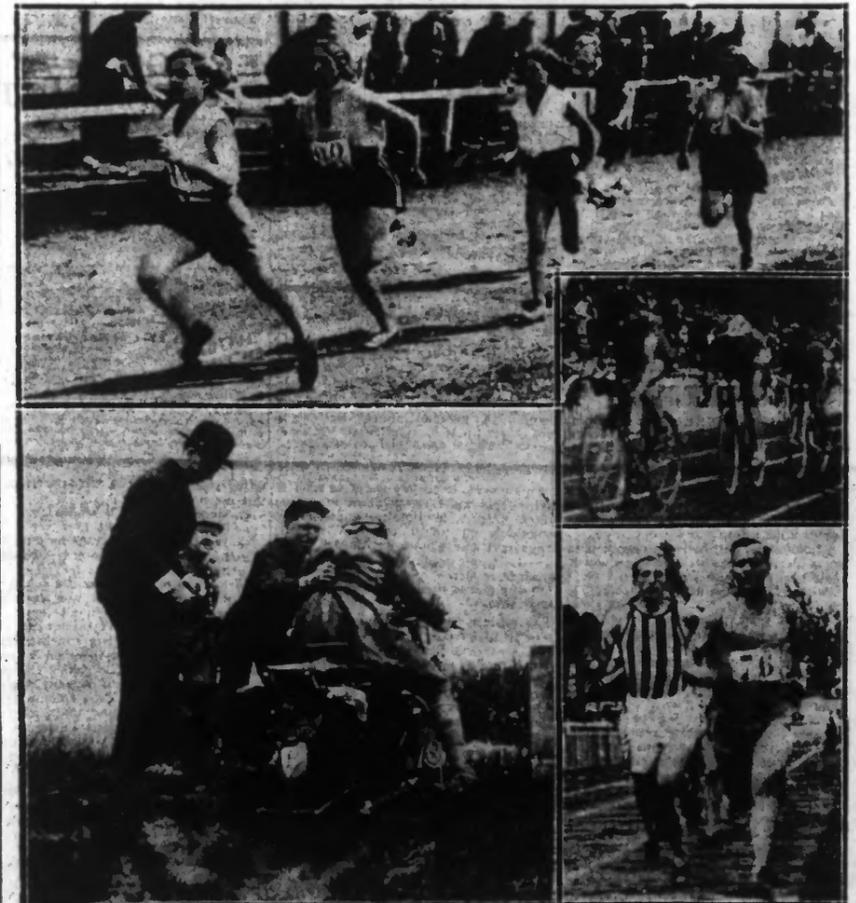


M. RIVOLLET, Ministre des Pensions, prononçant son discours.

res journées de vendredi et de samedi n'étaient qu'un mince prélude à côté de la magnifique ampleur de cette d'hier qui se déroula en présence des plus hautes personnalités, de M. le Ministre des pensions, du général de Metz, et de tout

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE DIMANCHE SPORTIF DANS LA RÉGION



EN HAUT: Un passage de la finale de la course des « 800 mètres » au cours des championnats féminins d'athlétisme disputés à LAMBERSART. — EN BAS: Un concurrent du brevet d'estafette motocycliste en difficulté dans les « labyrinthes ». — EN MILIEU: Un passage de la course cycliste « TOURCOING-DUNKERQUE » et retour. — EN BAS: Un passage de l'épreuve du 800 m. pendant les « Critériums organisés par l'Olympique Nihilis DEPORTER ». En bas: Un passage de l'épreuve du 800 m. pendant les « Critériums organisés par l'Olympique Nihilis DEPORTER » qui se déroulent sur le piste du stade de l'UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE.

(Lire les comptes rendus de ces manifestations ainsi que ceux des autres réunions en rubrique « SPORTS »).

UNE IMPORTANTE MANIFESTATION DES AMPUTÉS DE GUERRE, A LILLE

VENUS DE TOUS LES POINTS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS, ILS ONT REMIS A LA PRÉFECTURE UNE ADRESSE SIGNALANT L'INSUFFISANCE DE LEURS PENSIONS



EN HAUT: La délégation des Amputés de guerre du Nord et du Pas-de-Calais qui remît, à la Préfecture, une adresse destinée aux Pouvoirs Publics. On reconnaît, au centre, M. ALLEGRE, Président, qui la conduisait. — EN BAS: Pendant la pause, sur la Grand Place, à Lille, les Amputés de guerre lèvent leurs cannes en signe de protestation.

LIRE LE COMPTE RENDU DE CETTE MANIFESTATION EN 2^e PAGE